

Fêtes et psychotropes

Le mot « fête » a d'abord le sens de « célébration faite à un jour marqué » dans un contexte religieux. Par extension, il désigne une réjouissance qui rompt avec la vie quotidienne, un ensemble de réjouissances organisées, une cause de plaisir... mais aussi toute occasion de débâche, surtout dans la locution « faire la fête ». (Le Robert historique de la langue française).

Selon Freud, dans Totem et tabou, « la fête est un excès permis voire ordonné, une violation solennelle des prohibitions ». Il s'agit bien, dès lors, d'un espace-temps particulier (traditionnellement de l'ordre du sacré) qui permet de rompre avec le quotidien pour en assurer la continuité. A la fois espace de transgression et de régulation sociale, la fête incite l'individu à un dépassement de soi, à une rupture avec le quotidien, quelque chose de l'ordre de l'« extraordinaire », hors des normes habituelles. Cette rupture se traduit dans l'exceptionnel, la pratique de comportements permettant d'atteindre un état non habituel, différent, « a-normal » (état de conscience modifiée obtenu grâce à la musique, la danse,...) et l'excès, l'abus dont celui des psychotropes (alcool, XTC, Cannabis,...)

En effet, la nature profonde de la fête est de l'ordre du festin : on y consomme sans compter, sans contrainte, dans un temps suspendu, relevant d'une autre réalité. Aux origines, l'Invité au Festin était la divinité à qui le sang du sacrifice était offert en guise d'alliance, de réconciliation... Dans l'histoire, ce sang a très vite été remplacé par des psychotropes.

Il est de bon ton de « consommer » ?

Dans ce contexte, la consommation de ces substances peut s'intégrer dans un rite d'appartenance et de partage de valeurs communes.

Cet usage de produits vise également à permettre les rencontres, à renforcer le lien social au sein de la fête, à favoriser la convivialité... et consommer des psychotropes peut devenir un rite nécessaire à l'« entrée en fête » en faisant tomber les inhibitions, en permettant de partager de l'amitié (« il est des nôtres, il a bu son verre comme les autres ! »). On se trouve donc bien face à une situation où la non-consommation peut parfois être considérée comme une

déviance, ou pour le moins générer une marginalisation dans ce contexte particulier.

Quand la fête déborde...

Si la fête est une mise entre parenthèse, une suspension des règles (habituelles), les débordements ne concernent pas une violation de la règle car c'est l'existence même d'une règle qui est niée et on assiste à l'effondrement du système d'organisation des valeurs.

L'inflation de fête et par là même sa banalisation (entre autres parce qu'elle n'est plus de l'ordre de l'exceptionnel mais devient habituelle) nuit à l'esprit de la fête, en nie le sens. C'est dans ces cas que surviennent les « dérives » problématiques, dangereuses de la fête ; en particulier les violences : agressions, violences sexuelles, provocations, défis,...

Plus banalement la perte de sens de la fête peut se résumer à la seule consommation de psychotropes, ainsi là où certains diront « La nuit passée j'ai fait la fête » il faut entendre « J'ai bu énormément ». Ces personnes se cachent derrière l'injonction festive (consommer comme tout le monde, participer au festin) et la fête devient un alibi pour justifier une consommation abusive, et des comportements à risques élevés.

Prise de conscience des responsabilités

On ne peut que constater que la prohibition des psychotropes n'est pas la solution aux problèmes liés à leur consommation, et ce à plus forte raison dans un contexte festif. Si « la fête sans alcool est possible et peut être réussie » fait partie des messages de prévention, il importe aussi de privilégier une approche, des attitudes visant à faire prendre conscience des responsabilités qu'une personne a tant vis-à-vis d'elle-même que vis-à-vis des autres, et réintroduire la question du sens de la fête, tout en réfléchissant aux moyens d'actions sur l'environnement pour réduire les risques liés à ces usages.

Henri Patrick Ceusters (Psychologue, Consultant formateur à Prospective Jeunesse)

Prospective Jeunesse
27, rue Mercelis
1050 Bruxelles
02.512.17.66

patrick.ceusters@prospective-jeunesse.be
www.prospective-jeunesse.be

Contact

Jeunesse & Santé
Chée de Haecht 579, BP40
1031 Bruxelles
Tél : 02/246.49.81
Fax : 02/243.20.52
E-mail : j&s@mc.be
www.jeunesseetsante.be

Coordination

Catherine Xhaufclair

Éditeur responsable

Éric Olbregts

Illustrations

Aster

Photos

J&S Tournai, J&S Mouscron,
Gabriel Van Bunnan, archives J&S
(Fête Anijhan 2003 ; Formations
R2B 2004)

Graphisme et mise en page

Signatures Européennes

Impression

Hayez

Traitement de texte

Catherine Xhaufclair

Ont collaboré à ce n°:

Claude Beyens, Patrick Ceusters,
Maxime Depotte, Elise Goeminne,
Laurent Guernonprez, Philippe
Hector, Simon Notelaers, Éric
Olbregts, Jean-Benoît Ruth, Linda
Scaini, Godelieve Thiry, Gabriel Van
Bunnan, Muriel van der Heyden,
François-Xavier Vanelshander,
Pierre Watthez, Lionel Wittamer,
Catherine Xhaufclair.

INFORMATEUR 50,
4^e trimestre 2004,

Édité à l'attention des formateurs
et responsables de l'ASBL
Jeunesse & Santé, service
jeunesse des Mutualités
Chrésiennes. Jeunesse & Santé
participe à la politique de la
jeunesse et de l'enfance de la
Communauté française, ainsi
qu'aux programmes de résorption
du chômage des Régions
wallonnes et bruxelloises.

Informateur

Edito



A l'approche des fêtes de fin d'année, nous avons voulu nous pencher sur ce que c'est, en fait, "faire la fête"...

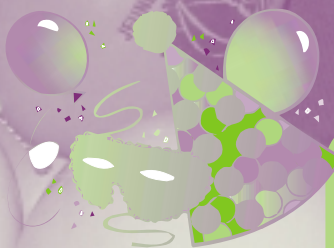
Parce que ça peut être beaucoup de choses ! Bien sûr, c'est les cotillons, les déguisements, les corps qui se trémoussent en cadence, les réunions de famille et la bûche de Noël... Mais c'est aussi parvenir à monter un projet avec une équipe d'animation, se retrouver entre voisins pour une fête de quartier ou encore célébrer une réussite, une étape enfin accomplie...

Voici donc un dossier pour comprendre peut-être, décortiquer sans doute, quelque chose que tu vis sans te poser de questions... tout simplement... parce que c'est comme ça... Parce que depuis la nuit des temps, l'homme célèbre différents événements et la tradition persiste. Qui plus est, de nouvelles traditions s'installent !

Et on ne voit d'ailleurs pas pourquoi on se priverait de faire la fête à tout bout de champs : c'est tellement bon !

Alors, que vos réjouissances soient belles... et souvenez-vous "qu'il n'y a point de génie sans un grain de folie" ! (dixit Aristote)

Catherine



WHO'S WHO ?

Une nouvelle ministre pour notre secteur 2

DOSSIER : UN AIR DE FÊTE

On va te faire ta fête !	P3
Comment créer une atmosphère de fête ?	P4 - 5
Étapes incontournables pour une bonne préparation	P6
Pouvoir s'adapter à son public	P7
1001 façons de faire la fête...	P8 - 9
Une expérience dans l'animation théâtrale	P10 - 11
Fêtes et psychotropes	12



N°50 Trimestriel des formateurs et responsables de Jeunesse & Santé, le service jeunesse de la Mutualité Chrétienne - 4^e trimestre 2004

Éditeur responsable : Éric Olbregts, Chée de Haecht 579, 1030 Bruxelles
Bureau de dépôt : Bruxelles X - exp.: J&S, chée de Haecht 579 - BP 40 - 1031 Bruxelles

Une nouvelle ministre pour notre secteur



Fadila Laanan est désormais la ministre en charge de la jeunesse entre autres attributions. Petite rencontre.

Concrètement, que couvre le portefeuille ministériel de la culture, de l'audiovisuel et de la jeunesse?

En matière de culture et audiovisuel, il couvre notamment la diversité culturelle, le financement alternatif de la culture et les aspects législatifs.

En ce qui concerne la culture et la jeunesse : les cultures émergentes, le Pacte associatif, les statuts des artistes, la culture et l'enseignement, les arts de la scène, les lettres, l'éducation permanente, l'expression et la créativité, les pratiques artistiques en amateurs, les centres culturels, les musées, le patrimoine, Mons (capitale de la culture 2015), l'architecture,...

Pour ce qui est de l'audiovisuel : notamment la RTBF et son Plan Magellan, mais aussi les télévisions locales, le plan de fréquences radio, l'aide à la presse, TV5 et le Cinéma.

Quels sont vos projets prioritaires pour cette législature?

• Les Etats généraux de la Culture

Je désire privilégier un processus participatif pour l'élaboration d'une politique globale et des politiques sectorielles structurées.

• Les cultures émergentes

Une attention prioritaire sera portée aux formes d'expression qui, sans être obligatoirement novatrices, se révèlent résolument contemporaines. Il s'agit principalement des musiques actuelles (rock, pop, rap, chanson, world, électro, jazz, arts digitaux etc.).

• Le Plan de fréquences

Je rédigerai de nouveaux arrêtés répondant aux objections soulevées et assurant définitivement la stabilité des décisions adoptées par le gouvernement.

• Le Cinéma

De nouvelles synergies seront recherchées avec les autres secteurs culturels et, en concertation avec Madame la Ministre Présidente, avec les autres entités fédérées.

Comment décririez-vous le lien entre la Communauté française et les organisations de jeunesse?

Il est indispensable de soutenir la vie associative des jeunes œuvrant dans le champ de l'éducation permanente.

Les organisations de jeunesse, les maisons et centres de jeunes, sont autant de microcosmes où expérimenter les règles démocratiques de la vie sociale, où se construire dans la confrontation aux autres, où développer sa créativité et réaliser des projets avec ses pairs. La réglementation qui les concerne et les soutient a été révisée sous la législature précédente. Quelques textes sont restés au milieu du gué et attendent leur finalisation.

Quant au financement, il visera à

accentuer la participation des jeunes et à soutenir l'engagement bénévole.

J'installerai rapidement un « Conseil Consultatif des Organisations de Jeunesse », appelé de ses vœux par le secteur, et soutiendrai la finalisation de la réforme du Conseil de la Jeunesse d'Expression Française. Il est essentiel en effet que les jeunes bénéficient de lieux efficaces d'expression et de représentation prenant mieux en compte la diversité de la jeunesse en Communauté française. J'attends du CJEF qu'il soit un interlocuteur fort et représentatif de cette réalité.

Dans la culture, il y a un aspect festif pour vous c'est quoi faire la fête?

Pour moi, la fête c'est avant tout un échange avec les autres, en particulier avec mes amis. Mais c'est aussi l'occasion de faire de nouvelles rencontres. Peu importe le lieu: je peux m'amuser dans une kermesse de village ou dans une soirée mondaine!

La fête a aussi un côté revendicatif, c'est une manière de faire passer certains messages vis-à-vis des autres, mais c'est aussi permettre le rapprochement entre personnes d'origines, de religions ou de milieux différents.

Propos recueillis par Muriel



On va te faire ta fête !

Ambiance et cotillons, sortez les serpentins, la danse des canards, la chenille,... Wouaaaaaah, quel pied ! ... On y croirait presque

Mais quel besoin avons-nous donc de nous retrouver à heure fixe (le 31 décembre à minuit, par exemple) pour sauter en cadence avec des oreilles de Mickey sur la tête ?

Un petit goût d'enfance

Je me souviens, j'avais environ six ans, et je décomptais les jours qui me séparaient de mon anniversaire. Plus ça se rapprochait, plus j'étais impatient. Lorsque je me levais, ce jour-là, il y avait quelque chose de particulier dans l'air, ce n'était pas un jour comme les autres. Voilà peut-être un des ingrédients de la fête, celle qui fait partie d'un rituel, qu'on attend, qui joue avec le temps et avec nos nerfs... Ben oui, à six ans, un anniversaire ça sait se faire attendre, une année prend bien tout son temps pour s'écouler...

Un risque d'indigestion

Je me souviens, j'avais toujours six ans, j'arrivais chez mes grands-parents, et Saint-Nicolas venait juste d'y faire un saut lui aussi... Il avait laissé une grande table décorée, des couleurs, du massepain, des mandarines, et au milieu des cadeaux. Ce souvenir existe aussi en version « Noël », avec sapin, guirlandes lumineuses, bûches dans la cheminée et neige au dehors... Oui, décidément l'enfance est un terrain fertile pour les instants magiques. On peut cependant se demander si trop d'engrais ne risque pas de nuire. Est-ce que la magie est aussi forte lorsqu'on enchaîne en trois mois Halloween, Saint-Nicolas, Noël, Nouvel An, et encore un petit morceau de galette pour les Rois Mages ?! Ca se dose, bon sang, la magie !

Tous en chœur

Je me souviens, toujours bloqué à six ans, de réveillons où toute la famille était réunie. Une foule immense (une bonne vingtaine de personnes !) : oncles, tantes, cousins... Avec une place laissée aux enfants. Ca c'était de la fête, ma bonne dame ! Et l'ingrédient majeur de ce plaisir, c'était de voir tout le monde rassemblé. Hé oui, la fête c'est un truc qui se fait en groupe, seul c'est beaucoup moins évident !

Prime time

Je me souviens (disons à 6 ans, sur ce coup-là je ne suis plus très sûr !) d'une fête de plaine, où on avait bricolé dans le réfectoire une grande scène, des coulisses, des gradins qui montaient jusqu'au plafond (en toute sécurité !), ... Je ne crois pas qu'au moment de présenter son « numéro » devant les quelques parents présents, un seul des enfants ait eu l'impression de se trouver dans le réfectoire de son école. C'est ça aussi une fête, l'art d'habiller, de déguiser un moment en quelque chose de plus grand, de plus beau. La magie, pour qu'elle soit présente, il ne faut pas oublier de l'inviter !

Show man

Je me souviens (vous choisirez l'âge vous-même !) d'une fête d'école. Chaque classe présentait un petit bout de spectacle. Chaque élève de chaque classe avait une place dans un petit bout de ce petit bout... Classique, avec les appareils photos qui crépitent quand le petit dernier vient faire son cumulet sur scène... Rien d'exceptionnel, et pourtant... Ce petit bout de spectacle, c'est nous qui l'avions imaginé, réalisé, répété, tous ensemble, et il nous appar-

tenait. Notre prof avait réussi ce tour de force : partir de nos idées, les coordonner, et rassembler toute la classe autour de ce projet où chacun trouvait sa place. La fête c'était aussi l'ambiance géniale qui s'est installée dans cette classe pour toute l'année.

Agenda des festivités

Je me souviens, je n'avais plus six ans depuis bon nombre d'années déjà, et avec quelques joyeux compères nous nous demandions ce que nous allions faire pour le réveillon. Je me suis dit (parce que je n'avais plus six ans) que la soirée de réveillon était sans doute la soirée de l'année où il est le plus difficile d'organiser un bon moment festif. Difficile de rassembler tous ceux qu'on voudrait voir. Difficile de mettre le nez dehors sans tomber dans quelque fiesta « prête à l'emploi » où l'on vous propose dans le même package repas, champagne, serpentins et oreilles de Mickey. Ce n'est pas parce qu'on la programme que la fête est au rendez-vous. Le rire obligatoire, ce n'est pas évident, et la fête improvisée, ce n'est donc pas sans intérêt non plus.

Pas de recette, des ingrédients

La fête est un moment symbolique fort dans un groupe. Elle peut permettre au groupe de mieux se connaître, de se souder. Elle peut s'appuyer sur une aura de « première fois qui fait briller les yeux ». Elle peut jouer avec le temps, se faire attendre. Elle peut tout aussi bien surgir par surprise. Elle peut mettre à contribution l'imagination et la créativité. Elle peut mettre en valeur et donner confiance. Elle peut tout cela, plus encore... et le contraire aussi malheureusement ! Tout l'art subtil réside dans le mélange des ingrédients. A ma connaissance, personne n'a encore pu à ce jour figer la formule sur papier... Et c'est très bien ainsi !

Eric



Comment créer une atmosphère de fête ?

Petite interview de Lionel, J&S Bruxelles...

Quelques conseils pour être certain de mettre le feu !

A quoi penses-tu en premier lieu quand on te dit « ambiance de fête » ?

La fête : c'est une symphonie de surprises agréables orchestrées au cours d'une après-midi (ou d'une soirée), c'est célébrer l'appétit de vivre et de partager, c'est le souvenir qu'on archive soigneusement dans les étalages de notre mémoire. La fête peint la bonne humeur, chante la chaleur, occulte la dispute : c'est le moment de mettre une nouvelle ampoule à l'éclat de notre sourire. Rendons ensemble un sens à ce mot souvent égaré dans l'excès (d'alcool, de tabac et autres)...

Quels sont d'après toi les éléments indispensables pour réussir une fête ?

D'abord, une bonne préparation s'impose. Un petit planning en poche aide à gérer ses activités. Il est également bon de s'appuyer sur un comité de fête car seul face à l'organisation, on risque de perdre la tête et d'oublier ses objectifs initiaux...



Trouver un lieu, une place, une salle appropriée à votre événement est indispensable : en effet, il serait dommage de devoir annuler vos plans sur plainte du voisinage...

Assurez vous qu'il y aura un peu de monde, car en déployant des moyens colossaux pour trois pelés et quatre tondus, la démotivation risque de s'installer de votre côté. Sachez aussi qui est de la partie, connaissez les

noms, accueillez... Paul et Alphonse qui ne connaissent personne seront d'autant plus ravis de rester qu'ils ont un repère : vous !

Mais le plus important, c'est la surprise !! Ce que vous proposez doit susciter l'étonnement et l'exclamation, ce dont la mise sur thème se portera garante. Comme au camp ou à la formation, appliquez-la du mot de bienvenue jusqu'au rangement de la salle en passant par le repas et la soirée...

Enfin, accordez un dernier point d'attention à la sécurité, ange gardien des bonnes soirées. Tenez les bougies, feux d'artifices, débit d'alcool, et autres dangers bien à l'œil...

En quoi les décors, les costumes peuvent apporter un plus ?

Comment les utiliser ? Costumes, décors, etc. sont pour moi la vraie surprise : c'est la source de l'étonnement sur laquelle il faut miser gros.



Par exemple, vous choisissez le thème du futur... Vous verrez la tête de vos invités devant la navette spatiale GX-976 (avec DJ laser au cockpit) que vous aurez construit dans la salle et en dessous de laquelle vous lancerez la soirée... Bien sûr, c'est une image : c'est juste pour vous dire qu'il faut voir grand dans votre mise en cadre.

Moi j'aime le thème du Far West et je n'hésiterais pas une seconde à remplir

la salle de ballots de paille, construire une diligence, amener un groupe de country, placarder des avis de recherche à mon effigie, amener un poney (un faux, c'est bien aussi), faire circuler des chasseurs de prime, des peaux-rouges, imprimer des billets avec ma tronche à valeur de monnaie pour l'occasion, le tout sans rien annoncer. Laissez planer le doute, gardez en tête l'idée de surprises en cascade.

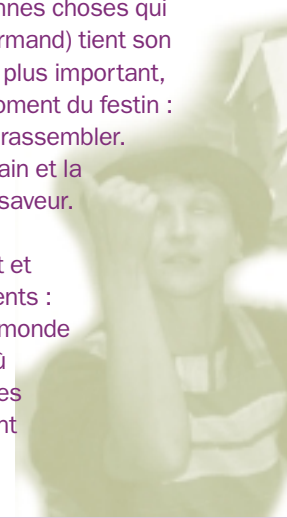
Votre originalité chassera l'ennui, suscitera la curiosité et décollera les piliers de leur comptoir sans rien forcer. Il faut apprendre à déguiser l'évènement.

C'est le créneau de la Veillée Itinérante de Bruxelles, qui concentre ses artifices dans le décor et le visuel en général, et réussit un tour de magie dû en grande partie à l'accessoire (voir les lignes consacrées au sujet par Gabriel en page 8).

En quoi les repas font-ils partie de la fête ? Comment assurer leur convivialité ?

Tant qu'on nage dans l'agréable, autant parler de l'estomac aussi. C'est vrai qu'une belle table bien garnie (bougies, babioles, bonnes choses qui réveillent l'instinct gourmand) tient son rang dans une fête. Le plus important, c'est de partager le moment du festin : manger c'est aussi se rassembler. Autour de la table, le pain et la causette ont la même saveur.

Privilégions ce moment et évitons les dispersements : tentons d'avoir tout le monde à table d'un coup. D'où le léger inconvénient des barbecues qui en retient déjà deux aux braises,





les autres défilant au compte-gouttes. Une assiette se vide quand une autre se remplit, et la table devient un lieu de transit sans confort ni chaleur. Occupez-vous du repas à l'avance pour ne voir personne se lever toutes les trois secondes, assurez même un petit service, on est pas au Ritz, mais en jouant le jeu... le repas y gagnera en charme !

La musique est-elle importante ?

Je crois qu'on est à l'âge d'or de la musique: tous les genres sont disponibles sur simple clic (sans oublier toutefois les réglementations en vigueur!!). La musique atteint la plupart d'entre nous quelle que soit sa forme et son intensité. Elle fait partie de notre identité. On la revendique sur un t-shirt, en ouvrant les fenêtres de sa voiture, en donnant un concert, en affichant un poster.

Dès lors, elle apparaît comme le label de qualité qui va cimenter l'ambiance que nous préparons et il est bon de lui accorder son moment dans la soirée.

Sachons d'abord tenir compte de la diversité : tout le monde doit avoir son compte sans boycotter le tube favori du voisin. Comme le repas, la musique doit rassembler (le but c'est de voir Annie Cordy danser avec Aerosmith et Dr. Dre). Triste est celui qui ne dandine son bassin que sur les beats et les basses de tel ou tel rappeur.

Ensuite sachons faire découvrir : enlevons le monopole au DJ, et laissons le prélude (un petit « 30 minutes ») à un ensemble folk de violons gitans ou à un trio flamenco (par exemple) peut-être meilleurs chauffeurs de salle, plus humains, plus artisanaux, plus chaleureux que le top 10 du Box Office, qui ne tardera pas à suivre...

Comment terminer convenablement ? Conclusions...

Faites d'abord vivre la fête, comme un feu dans lequel on jette du bois sec (simulez la panne de courant pour rire). Faites jaillir votre thème pendant les danses, avec des intervenants qui en profiteront pour animer ceux qui s'amusent moins.

Comment terminer ? Tout dépend un peu du feeling qui a régné avant, voyez ce que l'audience réclame, soit la courbe pique du nez soit elle décolle au sommet du graphe. Pensez aussi (pour reparler de ventre) à une petite boisson apaisante après avoir fait gesticuler la foule...

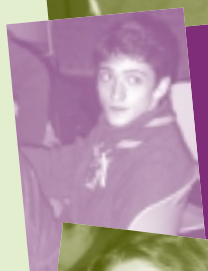
En conclusion, seule l'expérience fera foi : organisez, préparez, osez, défiez le ridicule, développez vos thèmes à fond, plantez vous, faites des erreurs, tirez en les leçons... Derrière une fête réussie doivent se cacher quelques brouillons. Ne dramatisez rien, le stress est à proscrire, la vraie fête est partout : dans le travail consciencieux, dans le sourire des autres, dans le tram, sur le siège du dentiste, mais si !

Lionel Wittamer (J&S Bruxelles)

Micro-trottoir : Pour toi, c'est quoi la fête ? ?

- c'est un verre de champagne...
- c'est se retrouver entre amis...
- c'est des farandoles et des danses folk...
- c'est quand Bob conduit...
- c'est rire et chanter...
- c'est quand on met les boules sur le sapin...
- c'est chapeau pointu et serpentins...
- c'est quand à la fin d'Astérix il y a un festin et un sanglier rôti...
- c'est Champomi et Kidibul...
- c'est profiter de la vie...
- c'est bien manger (foie gras, caviar...)...
- c'est fumer de bons cigares...
- c'est oublier ses soucis, déconnecter le temps d'une soirée et décompresser...
- c'est un bon moment de convivialité...
- c'est quand on a franchi une étape dans la vie...
- c'est les mariages mais aussi les enterrements...
- c'est quand Papa chante des chansons estudiantines...
- c'est du pain, du vin et du boursin...
- c'est sans alcool, car sans alcool la fête est plus folle...
- c'est tout et c'est rien car la vie est une grande fête...
- c'est un rite qui existe depuis la nuit des temps...
- c'est des rencontres...
- c'est l'épanouissement par l'amusement...

Propos recueillis auprès des participants de la R2B nationale et de la R1 de Liège





Etapes incontournables pour une bonne préparation

Rappelle-toi : cette journée d'animation, ce spectacle, ce concert, cette magnifique soirée... Des souvenirs extraordinaires! Pour garantir le succès de tels événements, sache que, comme dans Koh-Lanta, de nombreuses épreuves attendent les organisateurs (Sabam, rémunération équitable, assurance, police, ...). En route pour l'aventure !

1^{ère} étape : la date

La première difficulté est de trouver la bonne date en évitant la concurrence avec d'autres fêtes, d'autres manifestations sportives ou culturelles ou d'autres activités de mouvement de jeunesse (Restons courtois !).

2^e étape : le lieu

En fonction du type d'activité, il est important de trouver le lieu le plus adapté. De plus, pour votre sécurité, prévoyez d'établir un contrat de location avec le propriétaire du site. Ce contrat vous apportera de nombreuses informations (prix, durée de location, couverture d'assurance, droits et devoirs de chacun, le matériel disponible et les taxes déjà acquittées).

Vous devrez ensuite effectuer une série de démarches administratives importantes.

- **L'assurance**

Vérifiez que vous êtes bien couverts par une assurance en responsabilité civile, une assurance individuelle accident et que le bâtiment est assuré contre l'incendie.

- **La sabam**

En cas de diffusion de musique, vous devez remplir un formulaire de demande d'autorisation à renvoyer à la sabam au maximum 10 jours avant votre spectacle. Plus d'information sur le site

www.sabam.be

- **La rémunération équitable**

Si la musique diffusée est enregistrée (CD, radio) vous devrez également en informer la société gérant la rémunération équitable au maximum 5 jours avant votre événement. Une somme vous sera alors réclamée au profit des interprètes et des producteurs. Les critères pris en compte afin de calculer le montant demandé sont le prix d'entrée, la superficie, la vente ou non de boissons, la possibilité de danser ou non. NB : les activités réalisées dans le cadre des plaines et séjours de vacances ou de nos formations ne sont généralement pas concernées par cette mesure. Plus d'infos sur le site www.requit.be

- **Les douanes et accises**

Pour la vente de boissons alcoolisées, vous devrez obtenir une autorisation auprès des douanes et accises (document 240B – débit occasionnel de boisson). Les bénéfices devront être récoltés au profit d'une organisation et la durée «d'ouverture» ne pourra pas excéder dix jours, non consécutifs, par an. Préalablement, il vous faudra vous procurer le document 240I (certificat de moralité) auprès des services de police.

3^e étape : les relations avec la commune

Il existe peut être une réglementation particulière dans votre commune. Renseignez-vous auprès des autorités compétentes.

4^e étape : assurez la sécurité

Selon l'activité, un service d'ordre pourra être envisagé. Quoiqu'il en soit, il n'est jamais inutile de prévenir la police. Il peut être également intéressant de prendre contact avec un service médical (médecin, Croix-Rouge, ...)

5^e étape : le matériel

Après avoir fait le listing du matériel dont vous avez besoin, plusieurs pistes s'offrent à vous : la commune, l'armée, d'autres mouvements, des maisons de jeunes, la mutu, le centre de prêt de matériel de la Communauté Française (Naninne)... Pour ce dernier, la demande doit être rentrée par l'intermédiaire du secrétariat national et hormis une assurance à prendre, le prêt est gratuit. Vous trouverez la liste complète du matériel à l'adresse suivante :

www.cfwb.be/cpm

6^e étape : l'animation

Si vous recherchez des ressources supplémentaires, il existe :

- **Le Service Provincial de la Jeunesse (SPJ)** qui propose gratuitement par le biais d'animateur de qualité des animations sportives, culturelles ou plus techniques.

- **Les tournées art et vie** : Il s'agit d'une intervention dans la prise en charge du cachet des artistes (jusqu'à 50 % avec un maximum de 743,68 EUR) qui peut vous permettre de réserver un spectacle à prix abordable. (voir

www.cfwb.be/artscene/diffusion/artvie)

7^e étape : annoncer son événement

Plusieurs pistes sont à explorer : la presse, des affiches (avec ou sans sponsoring), des tracts...

Dernier conseil :

Pour faciliter les organisations futures, il n'est pas inutile de conserver l'ensemble des documents ayant été utilisés.

Babar, Pitou, FIX



Pouvoir s'adapter à son public

A J&S, on se frotte à des publics différents... et qui dit publics différents dit adaptation de la fête ! On n'aborde pas un spectacle de la même manière pour des tout-petits, des ados, des enfants moins-valides....

• Ah!!!! Les ados...

Nombreux d'entre nous se sont certainement déjà dit : « j'étais pas aussi chiant à leur âge ». C'est un public difficile à cerner, certes, et encore moins facile à motiver... Mais quelle source de créativité, de fous-rires, de délires ! Il suffit de regarder nos plus jeunes animateurs : qu'est-ce qui a bien pu les pousser à s'inscrire un jour dans une formation d'animateur ? Dans le fond, être animateur, c'est s'amuser, se taper des délires, faire des rencontres, mais c'est surtout prendre des responsabilités, s'investir, se dépasser.

Tout d'abord il faut bien se dire que l'adolescence peut commencer vers 12 ans et aller jusque 25-26 ans pour certains. L'évolution est donc ENORME durant toute cette période. Je vous propose de nous attarder plus sur la tranche 14-18ans, étant donné

que c'est celle qui nous concerne le plus.

La fête, ils adorent, ils en réclament ! Ils sont friands de ces moments de semi-liberté, où ils peuvent se montrer sous leur plus beau jour, se rapprocher de l'être désiré, trouver leur place au sein du groupe. Le plus difficile, c'est d'arriver à les intéresser, car une fois qu'on a leur motivation, les idées les plus folles deviennent réalisables. Il faut qu'ils y trouvent de l'intérêt. La première chose à faire, c'est donc de leur donner la parole et d'écouter leurs désirs. Non seulement ils se sentiront entendus et respectés, mais sans le savoir, ils deviendront porteurs du projet.

Une fois que la décision est prise, l'animateur/formateur devient une sorte de personne ressources, qui est là pour donner un coup de main, fournir du matériel, parfois remotiver et surtout, continuer de veiller à la place de chacun, car l'exclusion est une des choses les plus difficiles à vivre pour un jeune. La fête devient donc l'objectif à réaliser, le défi à relever, ce qui lui donne une dimension festive supplémentaire.

Enfin, il me semble important que la fête soit suivie d'un dernier temps de paroles. Dans le pire des cas, ils se diront que ce sera mieux la prochaine fois, et dans le meilleur, ils s'entendront dire que c'était génial et pour un ado, ça n'a pas de prix...

Simon Notelaers



La fête chez les 3-6, un projet à part entière

L'enfant de 3-6 ans a besoin entre autres de se sentir rassuré. Il est égocentrique et adore l'imaginaire. Il est important, lors de l'organisation d'une fête ou d'un spectacle, d'avoir en tête ces trois réalités.

Le petit bout ne se sentira pas bien et ne sera pas réceptif s'il est catapulté sans repère dans une méga fancy-fair ou s'il se retrouve dans le noir, avec 50 enfants de trois autres plaines et leurs animateurs pendant un spectacle de marionnette...

Il a aussi besoin de mystères, d'intrigues, de méchants... pour aiguïser son imagination. La difficulté pour l'animateur est de trouver le juste équilibre entre la "gentille peur" et l'insécurité.

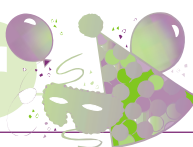
Pour organiser une fête, un spectacle qui marche, qui rassure, qui fait découvrir, il est préférable de ne pas le préparer pour les enfants, mais avec eux. C'est là qu'entre en jeu la pédagogie du projet.

Si la fête est l'aboutissement d'un projet ou un moment fort de celui-ci, l'enfant a la possibilité d'être acteur, que ce soit pour la création du décor, un rôle à jouer, une recette à préparer...

Il est acteur donc c'est SA fête à lui (égo-centrique) et ça, ça lui plaît !

Jean-Benoît Ruth (J&S Walcourt)





Si on y regarde bien, la fête est partout ! A J&S, on l'a bien compris et les régionales rivalisent d'ingéniosité pour développer moult façons de faire la fête, de célébrer, de se réjouir...

1001 façons de

La veillée itinérante de J&S Bruxelles

La veillée itinérante, c'est une cellule d'animateurs ultra motivés et remplis de talents qui parcourent de nombreux km pour passer dans chaque séjour J&S Bruxelles afin de proposer aux enfants un spectacle interactif. La veillée permet aussi aux animateurs (sur place) d'avoir une petite plage de repos dans leur horaire chargé. Grâce à son équipe formidable, la veillée itinérante permet aussi de relancer certaines dynamiques de groupe. Bref, c'est une véritable machine à fabriquer des rêves qui essaye de transporter chacun, le temps d'une soirée, hors des problèmes du quotidien !

Ce qui est génial avec cette cellule, c'est qu'elle permet aussi d'apporter pas mal de choses aux animateurs qui la composent. La veillée itinérante est une fête pour les enfants mais on se rend compte avec du recul que c'est aussi une fête pour nous, animateurs. Voir ces petits loups rentrer dans notre monde imaginaire nous apporte satisfaction, délire et souvenirs. On peut donc aussi parler de fête dans cette optique là.

En plus, cette cellule nous permet de rencontrer tous les animateurs de notre fédé. On a donc l'occasion de partager beaucoup de choses avec eux et c'est entre autres cela qui fait que la veillée est une fête.

A la fin de l'été, on attend déjà avec impatience l'été suivant pour repartir festoyer avec les enfants et les animateurs de J&S. Si l'envie vous prend de faire la même chose au sein de votre fédé, n'hésitez pas car je crois qu'avec une bonne préparation, vous ne le regretterez pas !



Bonne fête à vous et à bientôt !

G@be
(J&S Bxl)

Fête et célébration religieuse... compatible ? Oh que oui !

A J&S Province de Luxembourg on aime la fête... Il faut voir nos AG, nos soirées de session, nos veillées de séjours ou de plaines, nos retrouvailles... Parfois nos fêtes s'orientent d'une célébration de la parole ou eucharistique, une célébrafête quoi !!!

Toute fête est une célébration de quelque chose mais une célébrafête a quelque chose de plus :

- ☞ C'est le couronnement d'une activité...
- ☞ C'est un chant repris 100 fois par les participants...
- ☞ C'est un texte qu'on a envie de partager...
- ☞ C'est un moment de réflexion sur la paix, la solidarité, le respect, l'amitié...
- ☞ C'est un moment d'arrêt dans une vie qui part à 100 à l'heure...

Ce genre de célébration marche très bien à J&S Province de Luxembourg car, comme tout ce que l'on fait, ça marche quand on y croit ! Et on y croit car c'est la base de notre mouvement ! Le projet pédagogique de notre région soutient notre charte des valeurs en affirmant entre autres que J&S doit offrir un espace...

- ... où chacun puisse s'épanouir
- ... de liberté pour ceux qui cherchent Dieu, qui désirent le prier et s'inspirer de son message
- ... où l'on peut aimer, faire confiance, dialoguer, prendre et avoir des responsabilités, développer son imagination et sa créativité
- ... où sont mises en avant l'ouverture d'esprit, la tolérance et la solidarité
- ... où l'on peut poser la question du sens de la vie, vivre le pardon et croire en l'espérance

Quelle ambiance y trouve-t-on ?

- ✓ Parfois des moments de grande réflexion
 - ✓ Parfois, on reçoit des petites graines à planter pour faire grandir l'avenir
 - ✓ Parfois, on garnit une croix de fleurs, de feuilles, de bougies...
 - ✓ Parfois, on noue tous nos foulards l'un à l'autre
- ... il y a tellement de parfois qui font si chaud au cœur et qui marquent si longtemps...

En réalité, une célébrafête à J&S Province de Luxembourg, c'est souvent magique, car c'est bien préparé, c'est l'affaire de tous, et c'est toujours un moment exceptionnel où chacun a sa place avec tout son bagage d'événements heureux ou malheureux dans le respect des différences de chacun.

Godelieve Thiry, Philippe Hector
(J&S Province de Luxembourg)

faire la fête...

De Miss Calzone à Miss Belgique...

Tout au long de l'année, les staffs d'animateurs de J&S Tournai rivalisent d'imagination dans l'espoir de remporter la récompense suprême... un des Z'oscars de l'été.

Ce défi a été lancé il y a 4 ans par le bureau des permanents. Au départ, c'était une idée anodine pour mettre un peu de piment dans un été pourtant déjà assez relevé. Quelle ne fut pas la surprise du bureau de voir l'engouement suscité dans les différentes équipes d'animation ! Il existe différentes sortes d'oscars: le meilleur thème, la meilleure préparation, la photo la plus insolite, l'excursion la plus originale, etc. etc. Et ils remportent tous un franc succès (ok, sauf peut-être celui du meilleur rangement matos).

Au début, pour remettre ces oscars, rien de spécial n'avait été prévu... une petite cérémonie sans strass ni paillettes ou projecteurs. Mais tout le monde s'est vite rendu compte que la remise des Z'oscars se doit d'être une fête, une cérémonie de clôture en grandes pompes et des retrouvailles entre animateurs après un été bien rempli.

Fini la petite cérémonie ringarde digne de l'élection de Miss Calzone, maintenant, c'est une véritable réception de l'ambassadeur : accueil VIP, buffet somptueux, présentateurs branchés, montage vidéo, bodyguard,... la fête a évolué!

Avec un tel spectacle, vous vous en doutez, d'année en année, le succès des Z'oscars ne fait que s'accroître. On peut le dire, l'élection de Miss Calzone des débuts s'est transformée en une cérémonie digne de l'élection de Miss Belgique! Seulement nous avons encore de la route pour arriver à Miss Univers. Pour cela, il faudra continuer à évoluer dans le bon sens, en impliquant au maximum les animateurs dans la préparation, le déroulement et la clôture de la fête.

Voici notre objectif pour 2005... Le défi est lancé, Madame de Fontenay n'a qu'à bien se tenir, the Show must go on!

mAx (J&S Tournai)

La plus belle photo de groupe



Quand JS Anderlues mène la danse... folklorique !

Organiser une veillée, c'est une habitude qu'on prend dès la première année de formation à J&S Anderlues. Les animateurs pleins d'imagination nous concoctent des soirées sur des thèmes aussi variés que « Blanche Neige et le Chat Botté », « Vous êtes le maillon fort » ou encore « Faible Boyard ». Mais il existe aussi des veillées « danses FOLK »...

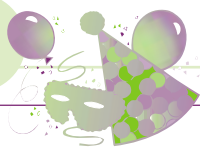
Le principe est simple. Chacun se met debout et suit la musique en écoutant les consignes d'un spécialiste des danses Folk. Et hop, c'est parti ! Tout le monde se laisse entraîner et bientôt, on se croirait dans une veillée « Petite Maison dans la Prairie » : il ne manque que Charles Hingaels et son violon pour que l'ambiance soit parfaite. Certains formateurs sont des pros de la danse folk et ont réussi à transmettre cette fièvre à d'autres animateurs qui envahissent les cours de plaines de jeux en scandant : « un deux, un deux, un deux, deux et trois ». Et en deux temps, trois mouvements, tous les enfants se laissent porter par le rythme.

J'en vois déjà certains rigoler et décréter : « Pouah, les danses folks c'est nul ! » Et à ceux là, je dirais : « détrompez-vous ! » Rien de tel qu'une petite danse folk pour mettre de l'ambiance et créer des liens. En effet, souvent on se retrouve dans une foule qu'on ne connaît pas et partager des petits pas chassés avec un ou une inconnue peut contribuer à un échange non négligeable ! En plus, c'est une activité physique et mentale assez intense. Garder le rythme, retenir les pas, écouter la musique, sourire et rigoler à s'en casser une côte, c'est pas du sport, ça ?

D'ailleurs, cet engouement pour la danse nous amène à une autre passion de J&S Anderlues : la musique. De nombreux groupes sont formés par des J&Siens. Et on ne compte plus les karaokés organisés et la traditionnelle soirée : « Star d'un Soir » à laquelle participent les mélomanes bien trop forts pour être sélectionnés à la Star Ac' ! Le principe de cette soirée : on s'inscrit pour chanter et un groupe de musiciens incroyables jouent les airs des chansons désirées. Ça met une ambiance hors du commun et pas besoin d'être un professionnel de la chanson!

Ça vous intéresse ? Eh bien, ne vous inquiétez pas on vous tiendra au courant !

Linda Scaini (J&S Anderlues)



Une expérience dans l'animation théâtrale

Au début de ma « carrière » d'animateur, après les deux années de formation de base, j'ai exploré pas mal de techniques différentes pour trouver un support qui me semblait le plus pertinent. Il me faudra quelques années pour cerner le domaine d'activités qui répond le plus à ma conception de l'animation : le spectacle et plus précisément le théâtre. Je me suis donc dirigé vers divers stages et formations, dont l'école Lassaad à Bruxelles.

Mais pourquoi le théâtre ? Parce qu'il permet de rire et de s'amuser (ne dit-on pas qu'un acteur joue ?), de développer l'expression, la créativité et les projets collectifs. Il est vrai que, même si j'assume le côté metteur en scène dans mes interventions, je conçois mon travail d'animateur théâtral principalement comme vecteur d'éducation permanente, ce qui m'amène à susciter des réflexions de fond au-delà de la technique théâtrale et via la dynamique de projet. Il m'est arrivé que cette approche me confronte à la difficulté d'intégrer des participants d'un niveau de jeu parfois très différent dans un même spectacle, dans le souci d'une acceptation optimale de chacun.

Afin de rester cohérent, il me semble important de clarifier les attentes des participants mais aussi celles de l'organisation avant d'entamer une collaboration.

Un mode de fonctionnement

En atelier, je privilégie les improvisations et la création collective. Cette méthode permet d'initier les participants aux principes de base de la scène, de leur donner la possibilité de les tester dans des mises en situation, de les assimiler un peu à la fois en gardant leur personnalité. Elle me permet

de jauger les potentialités de chacun et de récolter des idées qui alimenteront peut-être la production finale. En effet, lors de chaque impro, je note le contenu et le groupe décidera ce qu'il garde ou non lors de la production finale. Cette manière de faire permet également une sensibilisation à l'écriture théâtrale.

D'autre part, ma démarche théâtrale est également basée sur le concept « d'espace vide », emprunté à Peter Brook. Pas d'accessoires inutiles sur scène, le public a une capacité d'imaginer et il faut lui laisser cette opportunité de développer cette imagination. Dans la foulée : ni geste, ni déplacement, ni parole en trop. Dans ce contexte, l'utilisation des silences revêt une grande importance. « Au théâtre, les mots ne sont là que pour construire les silences. » (Fabrice Lucchini)

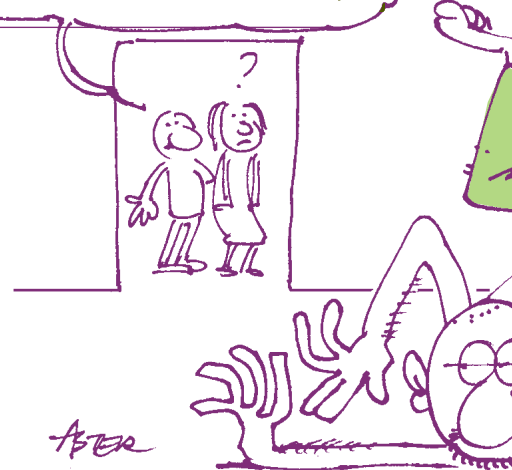
Je voudrais souligner que ces ateliers se déroulent dans une ambiance de rires et de bonne humeur et j'estime que cela fait partie de mon rôle d'en être le garant.

Des recettes ?

Il n'en existe pas. Je pourrais cependant vous conseiller quelques mots-clés qui me servent de fils conducteurs :

- **Jouer** : il est important de garder en mémoire cet aspect ludique d'un atelier théâtre, surtout être attentif à ce que personne ne se fasse violence contre son gré.
- **Rigueur** : il est important de définir les codes, les règles dans lesquelles on va construire ensemble et de s'y tenir. L'animateur est aussi là pour faire respecter ces règles.
- **Respect** : respecter chaque individu dans ce qu'il est, bien sûr, mais aussi

CA FAIT 2H. QU'IL EST
COMME ÇA EN SILENCE
DANS CET ESPACE VIDE!...



le remettre en question quand il dépasse le cadre ou quand, dans un point de vue plus technique, il présente des faiblesses (dans cette optique, je ne demande jamais à quelqu'un de « donner » ce que je n'ai jamais su donner). En tant que metteur en scène, je me porte garant qu'aucun comédien n'aura l'air ridicule lors d'une représentation. Je sais que cette notion est terriblement subjective mais pourtant, il s'agit d'un de mes repères les plus constants.

- **Regard** : affûté, prêt à percevoir un maximum d'informations qui aideront le groupe ou le projet de spectacle.
- **Humour et émotion** : je crois que tout bon spectacle est basé sur une subtile alchimie construite sur un équilibre entre ces deux pôles.
- **Cohérence** : en quoi telle scène, tel gag, telle option de mise en scène est au service de notre objectif final ?

Ma part d'intervention dans le contenu du spectacle

Cet aspect de mon travail et cette question me paraissent essentiels dans une volonté de transparence et de non-manipulation dans les choix de ce que sera la production finale. J'accepte a priori toute proposition, je propose un débat au sein du groupe, au sein de ce débat, je donne mon avis



Une expérience dans l'animation théâtrale

ventions de formateur et d'animateur théâtral, dans la manière d'appréhender les groupes et d'y gérer la dynamique.

Cependant, il me semble difficile de s'improviser animateur dans ce domaine sans avoir un minimum d'expérience et j'ai vu nombre de tentatives échouer ou accoucher de résultats navrants faute de personnes ressources disponibles.

Si vous désirez relever ce défi, je vous invite à suivre des stages ou des formations dans ce domaine, à J&S ou ailleurs, à l'académie d'été de Neufchâteau, par exemple...

Claude Beyens

(animateur en expression théâtrale, comédien et metteur en scène)

en l'argumentant, et j'essaie d'amener le groupe à décider de la manière la plus démocratique possible. Je suis conscient de donner parfois les arguments décisifs mais cela fait partie de mon expérience et je l'assume, entre autres dans cette perspective de sauvegarder la bienveillance de chacun.

Et les moins-valides ?

Depuis quelques années, j'ai eu la chance et le plaisir de mettre en scène des comédiens qui vivent un handicap.

Je me souviens de ma première expérience. Avant d'aller les rencontrer, j'avais le trac, ne sachant comment les aborder.

Très rapidement, je me suis dit que je devais envisager ces personnes avec la même rigueur, la même exigence, en tenant compte, évidemment de leurs spécificités. Je ne veux surtout pas entendre à la fin d'une représentation : « C'est tout de même bien pour des handicapés! » mais plutôt « Je venais pour faire plaisir mais, après avoir vu ce spectacle, je voudrais savoir quand vous rejouez ».

Alors, être formateur en animation théâtrale ?

Je me rends compte qu'il existe beaucoup de parallélismes entre mes inter-

Oyez, oyez bonnes gens ! Le festival de rue ouvre ses portes...

A J&S Mouscron-Comines, l'été prochain, les arts du spectacle seront mis à l'honneur pendant dix jours. Du 3 au 13 juillet, chacun aura l'occasion de découvrir et faire découvrir ses talents. A Baseille, près de Bastogne, 25 enfants valides de 9 à 13 ans et 12 enfants handicapés mentaux de 8 à 15 ans se retrouveront pour monter un festival de rue : théâtre, danse, cirque, régie, décors, costumes, marché artisanal,... De la diversité, et encore de la diversité ! De quoi plaire à tout le monde !

Ce séjour en intégration est une première à J&S Mouscron-Comines. Il a pour objectif de développer la créativité chez tous les enfants. Chacun pourra prendre part à la conception du spectacle. La différence et la complémentarité seront ainsi mises en évidence.

Intéressé(e) par cette aventure ? N'hésite pas à prendre contact avec moi (0473 / 73 91 58) !

Élise Goeminne
(J&S Mouscron-Comines)



Se former à l'animation théâtrale, donc... mais à d'autres choses aussi !

- **Les formations A+** (formations continuées des animateurs expérimentés) s'ouvrent à toi du 25 au 27 février 2005. Pour rappel, les thèmes abordés cette année sont : l'animation des ados, la prévention des assuétudes et toxicomanies, l'analyse transactionnelle (2), la découverte des outils J&S, apprivoiser et gérer les conflits et gérer les émotions au sein d'un groupe.
- **Le CJC et l'ICC proposent également quelques formations, notamment :**
 - « Agir dans son environnement » – volet « acteur politique » (les 10 et 11 février 2005) ou volet « acteur gestionnaire » (les 11 et 12 mai 2005) pour ceux qui ont suivi la formation « laby »
 - « Gérer une politique de formation dans une OJ » (2 journées en mars ou avril 2005)
 - « La déontologie du formateur » (un samedi en mars ou avril 2005)
 - « L'observation dans la formation » (un samedi en mars ou avril 2005)

Pour plus d'infos, contactez l'ICC (02/230 26 06 – info@icc-formation.be)